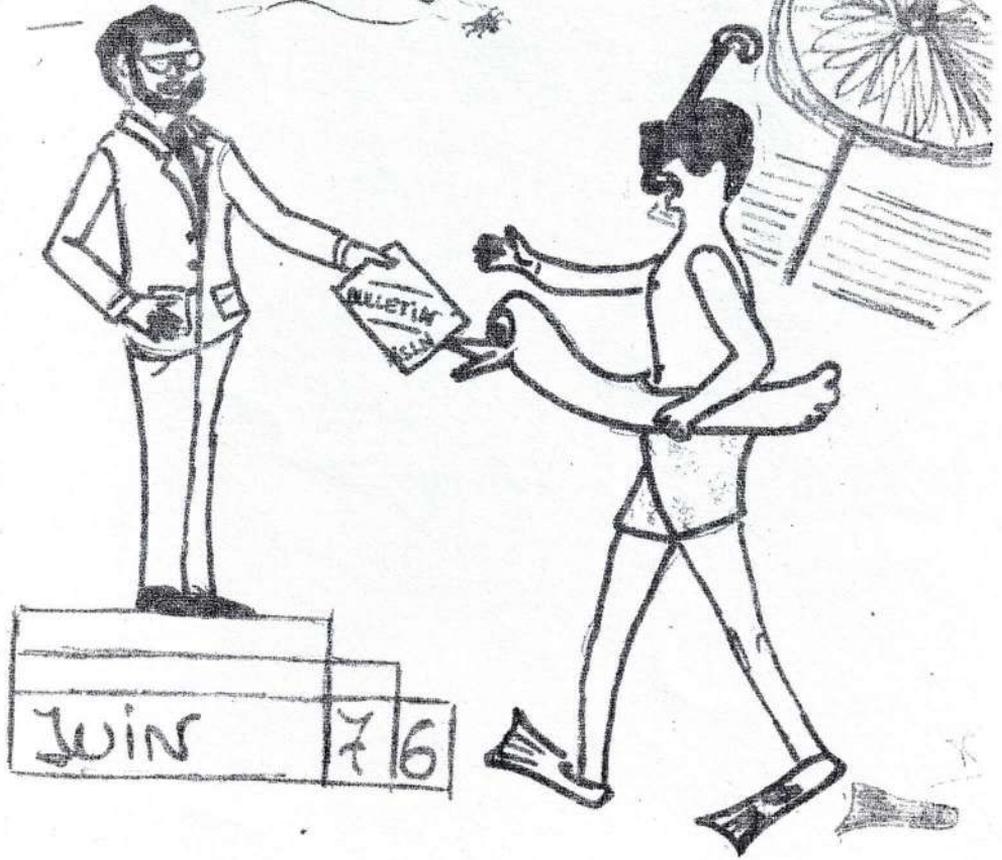


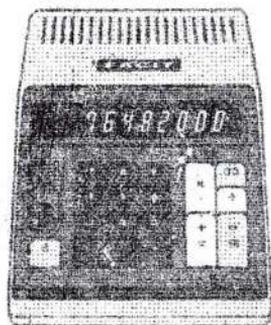
Journalist

76

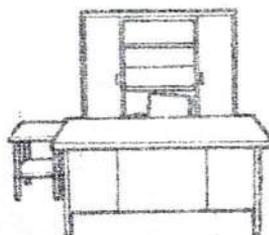


tout pour le bureau
berhin

machines



meubles



rue saint-nicolas 4 et 33 - **namur**
tél. : (081) 22.08.92.

DISY LOUIS

NEGOCE DE BOISSONS

**ANCIENS ETABLISSEMENTS
DELZANT**

BRASSERIE H. FUNCK

(GRAND DUCHE DE LUXEMBOURG)

AVENUE ALBERT 1^{er}

BEEZ-SUR-MEUSE

Tel. 081-22.20.47

EDITORIAL

Voici enfin, en même temps que les vacances, le dernier N° du JOURNAL DES MILLE pour cette année. Quel est le bilan ?

Tenant compte au départ des souhaits d'un grand nombre, nous avons essayé de contacter les garçons de tous les âges à travers l'Institut. Aussi, à côté des jeux, des dessins et de la publicité, on trouvait régulièrement des articles (très intéressants ?) sur les sports, les activités parascolaires, les voyages, etc...

La formule d'avenir sera peut-être celle des numéros spéciaux, dont chacun est consacré à un thème bien particulier, comme le précédent consacré aux VOYAGES. Idée à retenir ?

IL FAUDRAIT SURTOUT QUE BEAUCOUP PLUS D'ELEVES S'OCCUPENT DE LA REDACTION ET DE LA FABRICATION DU JOURNAL DES MILLE, ENTOURANT L'AN PROCHAIN JEAN-MARIE CHEFFERT (2ème Sc A) QUI SUCCÈDE A CHRISTIAN PETIT (rhéto sortant) COMME RESPONSABLE-ELEVE POUR LE JOURNAL DES MILLE. Proposez-lui idées, critiques et services.

Au sommaire de ce petit dernier numéro d'après les examens, dont la lecture sera concurrencée par celle du PALMARES, sorti lui aussi "des presses de l'abbé Rogier", nous proposons trois THEMES, très différents, et pourquoi pas complémentaires :

1. En cette fin d'année, et en réponse à des questions du J.M., de larges réflexions de M.l'abbé CAUSSIN, directeur, sur ce qui s'achève et sur l'avenir à Saint-Louis. A lire, et à garder en mémoire.
2. Monsieur l'abbé GLAUDE, appelé à d'autres fonctions, va quitter l'Institut. Daniel Duquenoy lui dit un au revoir et un merci, en notre nom à tous. Et une dernière fois, l'abbé Glaude fait le bilan de l' "année sportive".
3. SALVADOR DE BAHIA...BRESIL... des mots qui sont devenus familiers à beaucoup, à Saint-Louis, depuis septembre dernier. Une interview de l'abbé Jean ABEL, actuellement en Belgique, fait le point sur l'aide déjà apportée grâce notamment à Saint-Louis, et nous parle d'autre chose que de résultats scolaires et d'examens, de sport à Namur et de vacances ailleurs. Ce n'est pas inutile non plus, peut-être ?

Bonne lecture....

Pour le J.M. Christian Petit et Michel Wauthy

M. le Directeur...

Q - Voici l'année bouclée, les délibérations clôturées...Ce moment suscite sûrement, pour un directeur d'Institut, quelques impressions. Par exemple, Monsieur le Directeur, que pensez-vous des résultats et du travail scolaires de cette année ?

R - Il me semble que je dois un peu ressentir ce qu'un marin ressent, après dix mois de navigation, à la vue d'un port d'où il est parti : tout heureux d'être rentré à bon port, sans trop de dégâts, après avoir essuyé l'un ou l'autre gros grain...Bien décidé à prendre un peu de repos d'abord, pour très rapidement préparer la prochaine expédition, en essayant de tirer parti de la traversée précédente.

En fin d'année, les résultats des élèves sont le premier souci d'un directeur. Je dois avouer être plutôt agréablement surpris, dans l'ensemble. D'autant plus que les résultats du premier trimestre n'étaient pas très bons, et que les élèves ne me donnaient pas tellement l'impression de travailler : je reste d'ailleurs sur cette impression. Cependant, après une première vérification rapide de feuilles d'examens, force m'est de reconnaître que l'on reste exigeant à Saint-Louis, et que le niveau est bon. Comment expliquer ces faits plus ou moins contradictoires ? Assez simplement, je pense : par la docimologie : elle impose aux professeurs une continuelle évaluation (et beaucoup de travail !) et permet aux élèves qui le veulent de se mettre à jour et de se "rattraper". On arrive ainsi à faire passer ou à arrêter un élève dès le mois de juin, et à ne plus reporter la décision au mois d'août. Il est clair qu'un élève ne pourra pas combler seul, pendant les vacances, des lacunes qu'il n'est pas arrivé à combler pendant l'année, avec l'aide de ses professeurs.

Q || M. le directeur, qu'y a-t-il eu de nouveau et d'important cette année, en ce qui concerne les études ?

R - Cette question, à elle seule, mériterait tout un article et a d'ailleurs fait l'objet d'une ~~causerie~~ causerie à Saint-Louis. Il s'agit du fameux

Arrêté Royal du 31 juillet, où manifestement perce la volonté ministérielle d'arriver à un enseignement secondaire unique, et à un enseignement rénové. L'ennui, c'est qu'en même temps on accable secrétariat, professeurs, direction, d'une avalanche de formulaires administratifs !

Q - Envisageons l'avenir, tout en restant d'abord dans le domaine des études.

|| Vous aimeriez peut-être dire telle chose aux parents, aux professeurs, aux élèves?

R - Aux parents : de ne pas surprotéger leurs enfants, et de ne pas avoir peur de leur demander de se surpasser : beaucoup plaignent beaucoup trop vite leurs garçons quand par hasard il y a un peu plus de travail. Ces parents ne les aident sûrement pas à devenir responsables.

Aux élèves, je dirais d'être davantage curieux et chercheurs, de ne pas se contenter de réussir "tout juste", et de lire davantage. Je lis encore des dissertations des rhétos et des secondes : à part quelques exceptions, je suis frappé d'y voir apportés comme arguments des préjugés, des idées à la mode : on ne sent pas, en-dessous, une critique de ces idées. La lecture leur permettrait aussi d'avoir une vue plus relativiste des choses, et de porter un jugement plus nuancé.

Aux professeurs, que dirais-je? Rien de bien particulier. Cependant je peux dire ici aux parents et aux élèves un des points que je recommanderai aux professeurs à la rentrée, à la suite de nombreuses conversations avec ces derniers. La disproportion des trimestres nous trompe toujours : aussi, en 1976, de la 5ème à la 1ère, le premier trimestre ne sera plus considéré comme un trimestre d'adaptation, mais comme un trimestre pendant lequel le principal de la matière sera vu.

|| Q - Quels problèmes se posent actuellement à Saint-Louis -s'il y en a ?

R - Le gros problème actuel est celui de la construction ! Il nous faut coûte que coûte une nouvelle salle de gymnastique. De ce côté, on a bien travaillé ce trimestre : les plans sont faits, toutes les autorisations données. Il nous reste à obtenir l'aide du Fonds des Constructions Scolaires. Nous avons bon espoir que nous pourrions commencer les travaux cette année, à l'automne.

|| Q - Dans le domaine plus général de la vie à Saint-Louis, voyez-vous des nouveautés prochaines ?

R - Au niveau de l'Enseignement fondamental (ex-primaire), en septembre sera ouverte une classe d'adaptation. Elle sera dirigée par M. Gillet, qui abandonne ainsi la première année qu'il donnait depuis plus de vingt ans. Pendant les heures de cours, M. Gillet prendra en charge, par groupes de deux ou trois au maximum, des élèves qui éprouvent des difficultés en français et en arithmétique. Nous espérons

ainsi rendre confiance à des élèves plus lents, et limiter le nombre des échecs.

Au niveau de l'enseignement secondaire, beaucoup de nouveautés se préparent, mais pas pour l'année 76-77. Ainsi, deux nouveautés d'importance, qui coïncideront avec les fêtes du 125^{ème} anniversaire de la fondation de Saint-Louis.

Tout d'abord, l'Enseignement Rénové : on peut l'envisager avec beaucoup d'optimisme à Saint-Louis, car on s'y sera préparé par 6 années de docimologie. Certes, tout n'est pas parfait dans le "rénové", mais on peut en dire autant du "traditionnel", et il ne faut d'ailleurs pas croire que cet enseignement va résoudre tous les problèmes scolaires. Cependant, à ce niveau, beaucoup de préjugés restent à combattre, parce que l'on répand bien souvent, sans les avoir vérifiées, des idées de ce genre : "enseignement renouvelé = enseignement au rabais". Il suffit, pour se convaincre du contraire, d'étudier un peu les grilles horaires des cycles d'orientation et de détermination. De toute façon, un bon professeur formera des élèves même dans l'enseignement traditionnel, et un professeur médiocre, dans l'enseignement renouvelé, ne formera pas davantage des élèves parce qu'il enseigne dans ce type d'enseignement.

J'en arrive alors à la question suivante, que vous me posiez aussi :
et la mixité ?

L'enseignement renouvelé offre de nombreuses options : il est fort probable que deux établissements seront appelés à se jumeler, afin d'offrir ensemble aux parents le plus grand nombre d'options. Dans cette perspective, la mixité s'impose. Ne me demandez pas si je suis pour ou contre la mixité : la question n'est pas d'être pour ou contre, mais de s'y préparer et de bien s'y préparer.

Je me demande d'ailleurs - ici, c'est un premier jet de réflexions - si adopter la même année le renouvelé et la mixité n'est pas un peu lourd.

Ne conviendrait-il pas de franchir cela en deux étapes ? En d'autres termes, ne faudrait-il pas envisager la mixité pour 1977-1978 ? Mais, je le répète, cela suppose une préparation des professeurs, des parents, des élèves, bref de tous...

Et je réponds alors à une autre question précédemment posée :

|| Avez-vous tel ou tel souhait à faire partager ?

Dans la perspective de ces changements qui forcément ne peuvent se faire sans heurt, la collaboration de tous est indispensable, et cette préoccu-

pation rejoint un autre souhait : une participation réelle des parents et des élèves doit voir le jour cette prochaine année scolaire, afin d'arriver à un conseil d'école réel et agissant dont les membres réfléchissent ensemble et préparent le futur.

Certes, j'ai la conviction que tout cela ne sera pas réalisé l'an prochain. Là n'est pas l'essentiel ! L'essentiel est de vouloir, et de vouloir coûte que coûte continuer, malgré les obstacles et les difficultés !

Comme vous le voyez, "il y a du pain sur la planche", et les mois de vacances sont les bienvenus, pour d'abord se libérer l'esprit sous d'autres cieux, et préparer ensuite 1976-1977 et les années suivantes.

Il me reste à souhaiter à tous, parents, professeurs et élèves, bonnes vacances et bon rapos !

24 juin, fête du M.E.J. Saint-Louis...

Pendant le troisième trimestre, différentes équipes ont préparé cette fête. Les uns ont organisé l'après-midi de jeux, d'autres la soirée. Beaucoup d'équipes ont participé aux deux heures de spectacle: histoire de fous, montage audio-visuel sur l'avenir, extraits du "Bourgeois gentilhomme" et de "L'avare", imitations de chanteurs et revue musicale, film sur le camp 75 à Saint-Dié. Après l'entracte, les Secondes ont interprété avec assurance et talent "Le commissaire est bon enfant" de Courteline.

Je souper rassembla quelque cent cinquante personnes : c'était la seule note financière de la journée. Une ombre au tableau : sur une trentaine de Sixièmes, six garçons sont venus.

En un mot, ce fut un jour de fête !

J. Lefrange.

Au revoir, M. l'abbé Glaude !
Et merci !

Rassurez-vous, il ne s'agit pas d'éloge funèbre, mais tout simplement du départ de l'abbé José Glaude, et cette fois, c'est bien vrai. Cela en étonnera plus d'un : il faisait déjà un peu partie de nos murs. Mais le connaissons-nous vraiment ?

Entré il y a une quinzaine d'années à l'Institut Saint-Louis comme surveillant, il partagea la charge avec le préfet et l'abbé Roquet, tous les trois se relayant à l'étude, aux dortoirs, aux réfectoires, dans la cour. Professeur de religion dans l'une ou l'autre classe, animateur de messes, le contact de l'abbé Glaude avec les élèves était permanent. Aussi, combien d'anciens ne doivent-ils pas à son aide et à son écoute la chance d'être repartis du bon pied, ou tout simplement la joie d'un échange frano et amical ?

Mais il y avait aussi le sport ! Voyant les internes tourner en rond la semaine durant, le plaisir de les emmener à Saint-Fiacre s'est vite transformé chez l'abbé Glaude en désir de leur apporter des activités régulières propres à les épanouir, là où jusqu'à présent on s'était contenté de journées ensoleillées...sans lendemain.

Et d'année en année, nous avons vu naître et se structurer la section namuroise sportive de l'Enseignement libre. Les résultats ne se sont pas fait attendre, et l'on peut dire sans exagérer que si nos jeunes footballeurs et basketteurs sont à la tête du pays depuis quelque six ans, c'est à l'abbé Glaude que nous devons ce dynamisme, qui anime d'ailleurs à présent plusieurs collèges et instituts du Namurois.

Il reste à espérer que le flambeau sera passé, et que tout ce travail accompli par l'abbé José Glaude, et que beaucoup ignorent, n'aura pas été vain.

Une page est tournée. L'abbé Glaude, nous le reverrons tantôt à l'I.T.N., où il sera préfet de l'Internat, tantôt sur nos terrains, si le temps le lui permet.

De toute façon, ce sera avec plaisir !

Daniel Duquenois

Avec la fin de l'année scolaire vient l'heure des bilans. Le Sport à Saint-Louis n'échappe pas à cette règle. Et finalement la mention BIEN peut être appliquée.

Voyons d'abord les sports d'équipe.

En football, la saison a été brillante pour les Cadets et les Minimes qui remportent la 1ère place devant des formations réputées comme Malonne et Huy. Ces résultats sont dus aux qualités des joueurs, mais aussi au bon esprit que les responsables ont su donner à leur équipe.

Les Scolaires, dont c'était la réapparition en championnat depuis 3 ans terminent honorablement leur saison. L'apport des montants cadets sera bénéfique pour la saison prochaine.

En basketball, les Cadets sont 2èmes derrière Saint-Aubain, inaccessible cette année. Trois des nôtres ont été retenus pour jouer en équipe nationale aux jeux FISEC de Bruges en juillet : HENRIET D, LEGRAND G et DEHENEFFE M. Félicitations !

Les Minimes se sont défendus avec bec et ongles et après avoir forcé Malonne au test-match se sont inclinés de 5 points.

En volley-ball, les scolaires se sont montrés très irréguliers, d'où contreperformance de l'équipe. Les Cadets par contre sont tombés sur un Malonne en forme. Conservant pratiquement la même équipe l'an prochain, ils pourront éclater et faire des malheurs.

Passons aux sports individuels.

Le Judo nous a valu deux premières places : celles de GEERTS A en cadets moyens, et de son frère GEERTS Vincent en Scolaires Moyens. Proficiat !

Le Cross de Marche-les-Dames a vu WAUTHY X (Ec.B), KENNIS Ph, GOFFAUX Et(Min.A) et DUBOIS Al (Cad.A) triompher de leurs adversaires. Les succès d'Etienne et d'Alain ont été acquis d'une manière magistrale.

Cette année, Saint-Louis revenait à l'Athlétisme après une éclipse de plusieurs années. Là aussi de brillants succès ont été enregistrés grâce à Et GOFFAUX (Min en haut. et 80 m), BALAU B(Cad.LOng) et DUBOIS Al (Cad.800 m).

Le championnat francophone d'Ottignies allait confirmer nos brillantes prestations provinciales: GOFFAUX Et s'imposait "les doigts dans le nez" en 80 m min., BALAU B prenait une belle deuxième place en Long.Cadets, ainsi que DEHAYE B en 200 m Cadets. DUBOIS Al après un 1500 m merveilleux coiffait sur le fil un athlète du Football Club Liégeois, et terminait premier. Pour un premier 1500 m, il fallait le faire ! HERQUIN P terminait second du 800 m scolaires. Grâce à ces succès, Saint-Louis terminait 9ème sur 25 écoles. Pour une rentrée, c'était

Et maintenant que le temps du repos est arrivé...ne vous rouillez pas trop, pour rentrer en septembre pleins d'ardeur pour de nouvelles tâches et de nouveaux succès.

José Glaude.

La fancy-fair 1976 ?

Vous y êtes venus nombreux, pour travailler, ou dépenser en tout cas vous amuser.

Les bénéfices ? 350.000 frs !

Merci pour Saint-Louis !

Merçi Saint-Louis ! ESPERE

Monsieur l'abbé Jean ABEL, le frère de Louis ABEL, professeur de rhétorique, vient de rentrer du Brésil un an après son frère Maurice, prêtre lui aussi à SALVADOR DE BAHIA. Diverses actions ont été menées cette année à Saint-Louis au profit des communautés qu'ils animent: marche parrainée du 4 octobre, carême de partage, participation aux bénéfices de la pièce des rhétos.... Pour faire le point, nous lui avons posé quelques questions.

I. Quelle aide vous a apporté cette année la communauté de Saint-Louis, dans la réalisation de vos projets ?

R - Dans notre cas, le mot "projet" est un bien grand mot. Mieux vaut parler de petites réalisations à la portée de nos ressources. Nous avons reçu, grâce à la générosité des professeurs, des parents, des élèves de Saint-Louis environ 170.000 frs.

Avec cette aide, et celle des autres Namurois,

- nous avons achevé le centre polyvalent de Saint Christophe;
- nous avons construit un centre polyvalent dans un endroit où la population est passée en 6 ans de 0 à 6000 habitants;
- nous avons aménagé une chambre d'habitation pour un invalide à 100 % ;
- nous avons organisé une campagne "FILTRE A EAU" et " SANDALES" dans quatre communautés;
- nous avons payé des cours de formation pour animateurs et catéchistes.

Je dis "nous" parce que je n'ai pas du tout l'impression d'être un curé qui dirige une paroisse, mais bien d'être un animateur qui fais partie d'une communauté parmi une équipe de soeurs et de laïcs.

2. Mais, votre travail au Brésil n'est-il pas une goutte d'eau dans l'Océan ?

- R - Notre travail est toujours une goutte d'eau dans l'océan. Parier sa vie pour les pauvres, c'est, en plus, une folie. Mais je crois que, si nous fixons bien les objectifs à poursuivre, par exemple aider ces pauvres à prendre conscience de leur valeur et de leur richesse humaine, peu à peu le levain transforme la pâte. Au Saint-Esprit de faire aussi son travail!

3. Vous vivez dans un pays sous-développé. Mais qu'est-ce que c'est, le sous-développement, finalement ?

- R - Le sous-développement économique règne quand un pays ne parvient pas, en vertu de déséquilibres nationaux et internationaux, à subvenir aux besoins de toute sa population. Il en résulte alors une différence de niveau de vie révoltante entre, d'une part, une minorité privilégiée, qui a tout, et d'autre part une majorité méprisée et abandonnée, qui n'a rien. Entre les deux : un mur presque infra chissable. Il y a, en fait, deux Brésil : celui des riches, et celui des pauvres, comme il y a deux mondes, celui des riches -où nous sommes-, et l'autre.

4. La vie est-elle moins chère au Brésil ?

- R - La vie économique brésilienne est conçue en fonction du pouvoir d'achat des riches. Tout pratiquement est aussi cher, et parfois plus cher qu'en Belgique. Les prix dépendent, en partie, de l'emprise des grandes sociétés multinationales, qui de plus en plus trouvent au Brésil, un prix de revient intéressant et compétitif sur le marché international. Et puis, il y a aussi le fameux cercle vicieux des matières premières: elles partent à l'étranger, et puis reviennent au pays sous la forme d'articles et de produits dont la production relève d'une technologie hautement spécialisée et avancée, et qui coûtent les yeux de la tête.

Q - Devant ces situations marquées par l'injustice, êtes-vous en faveur de la révolution ?

R - La révolution, non. Des transformations profondes de la société, oui. La révolution n'est pas une solution. C'est une guerre civile et fratricide, faite de tueries et de massacres, et qui finalement ne conduit nulle part. Jamais nous ne nous ferons les prophètes de la lassitude et de la désespérance, en répandant autour de nous l'amour de la violence.

Ceux qui disent que la révolution est inéluctable délivrent un brevet d'incapacité et de bêtise à l'homme.

Nous croyons à la force de l'amour.

En conséquence, devant toute forme d'injustice, il faut relever le défi et lutter avec acharnement pour défendre la dignité de la personne humaine, et faire valoir les droits de ceux qui sont méprisés et abandonnés.

Q - Et nous, qui restons en Belgique, que pouvons-nous faire ?

R - Premièrement, soutenir franchement et de tout coeur les organismes internationaux, qui veulent assurer aux pays sous-développés, y compris le Brésil, la maîtrise de leurs matières premières et la nationalisation de la technologie. La conférence des Nations-Unies pour le commerce et le développement, par exemple, (la CNUCED) est actuellement réunie à Nairobi en Afrique, au Kenya. Nous crierons victoire le jour où le Brésil pourra fixer lui-même le prix de ses matières premières : le fer, le café, le cacao, etc.

Deuxièmement, dans la vie de tous les jours : ne pas S'INSTALLER . Avoir un style de vie fonctionnel, sans s'enfoncer dans l'embourgeoisement et la capitalisation.

Troisièmement, partager, pour que les riches ne deviennent pas de plus en plus riches et les pauvres de plus en plus pauvres.

L'aumône fait des mendiants, et le partage des partenaires.

L'abbé Jean ABEL (Avenue Reine Astrid, 46, Nqmur) a répondu à encore bien d'autres questions, et' toujours de façon franche et précise. Nous croyons intéressant de poursuivre la publication de cette interview dans le premier N° du J.M., en 76/77.

SAINT-LOUIS CULTURE

Le GROUPE ACTION "recyclage de littérature" vous propose pour l'année prochaine ce choix très éclectique de réunions consacrées à des oeuvres littéraires :

- 28 septembre 76 : Le Pavillon des Cancéreux, d'A. Soljénitzyne
- 26 octobre : théâtre sud-américain (choix à fixer en septembre)
- 30 novembre : Parole d'homme, de R. Garaudy
- 25 janvier : Littérature africaine
ou La modification, de M. Butor (à fixer en nov.)
- 22 février : Mémé Santerre (ou autre biographie non littéraire)
(à fixer en janvier)
- 22 mars : Les mouches, de Sartre
- 26 avril : La bande dessinée (choix à fixer en mars)
- 31 mai : la trilogie de Robert Sabatier (Les noisettes sauvages,
Trois sucettes à la menthe, Les allumettes suédoises)
ou une pièce classique expliquée selon la linguistique moderne.
(choix à fixer en mars)

Les réunions ont toujours lieu à Saint-Louis chaque dernier mardi du mois, à 20 h. Une lecture préalable du livre est vivement souhaitée, car il s'agit plus d'un échange que d'un cours.

PETITE ANNONCE

Le DISC-JOCKEY SOUNDLIGHT MUSIC vend

une CHAÎNE QUALITE HI-FI

2 Baffles K L H 25 watts ou 8 ohms

I Ampli ROTEL Stéréo R A 2II

2 fois 20 W en 4 ohms

2 fois 16 watts en 8 ohms

I platine Dual I210 automatique

cellule magnétique DMS 200

montée sur ampli 2 fois 6 watts

Valeur 20.000 frs. Laissé pour 14.000.

Disponible à partir de fin septembre.

S'adresser Christian Petit.

NOUS NE VENDONS PAS... TOUT!
mais nous sélectionnons pour vous éviter
les ennuis, les illusions en outillage.

FAITES -LE VOUS-MEME AVEC LA

PRESTIGIEUSE **METABO**

et ses accessoires pour scier, meuler, polir,
percuter.

Un service SIMON-DEMEUSE inégalé à Namur

QUINCAILLERIE DES 4 COINS

8, RUE DE FER, NAMUR tel: 22 03 50

SPECIALITE D'ARTICLES-MEUBLES ET
BATIMENT FORGES-STYLES-BRONZES.

•BASKET-BALL•TRAMPOLINES•FOOTBALL

•ENGINES DE GYMNASTIQUE

•VOLLEY-BALL•PETANQUE •PING-PONG

• VAN ACKER SPORT

RUE DE FER [4 COINS] NAMUR

•TENNIS

PATINS A

* ROULETTES • NATATION

Confiez l'animation musicale pour vos
mariages, communions, bals et soirées privées
au disc - jockey 000



Discothèque de 600 45 tours et 100 33 tours
prix spéciale

Christian Petit, 43, rue d'Enhaive 5100 JAMBES 081-300409

Rudi Frédérickx, 342, rue de Géronsart 5100 JAMBES 081-300117

Musique Lido, 42, rue des Croisiers 5000 NAMUR 081-714540